



# Introduction

## Pour tailler en douceur

La taille...

Si on se place du point de vue de l'arbre, cela peut être considéré comme la pire des catastrophes, une incompréhensible agression aux conséquences désastreuses. Un démantèlement en règle, une démolition de ce qu'ils ont mis des années à construire. Les platanes portemanteau des bords de route, les pommiers au garde-à-vous dans les vergers industriels en savent quelque chose. Leur équilibre naturel est bouleversé, leur couronne se hérissé de pousses anarchiques, toute leur structure est fragilisée par des pourritures internes, résultat de blessures impossibles à cicatriser.

À l'opposé, la taille peut au contraire être inspirée par une véritable compréhension des besoins des arbres, qu'ils soient ornementaux ou fruitiers. Elle se révèle alors une aide intelligente qui favorise leur développement harmonieux, optimise la qualité et la régularité des récoltes, et améliore l'état sanitaire des arbres.

La taille en douceur, telle que vous allez la découvrir au fil de ces pages, s'appuie sur une compréhension du fonctionnement naturel des arbres, indépendamment de toute intervention humaine. Cela signifie que nous allons ici beaucoup les observer, chercher

à les connaître, à pénétrer leur physiologie, à savoir quels sont leurs mécanismes de fonctionnement, à comprendre de quelle manière ils développent leur ramure, comment ils fructifient, comment ils réagissent aux traumatismes, aux blessures. Plutôt que de chercher à enseigner de but en blanc une méthode plus ou moins sophistiquée, l'approche de la taille douce, c'est-à-dire de la taille des arbres libres, invite à observer les mécanismes naturels, à prendre le temps de regarder « comment ça marche », afin de construire les fondements d'une taille à la fois efficace et respectueuse des arbres.

Ce qui ne signifie pas pour autant que l'aspect technique soit négligé, que la production des fruitiers soit sacrifiée, ou que la floraison des arbustes à fleurs soit dédaignée, bien au contraire. Cela signifie que pour apprendre à tailler, il est important de commencer par réfléchir, pour mieux comprendre ces êtres étranges que sont les arbres. De telle sorte que la technique soit rendue vivante par la sensibilité, et puisse évoluer, s'adapter, et s'enrichir au fil des années par la pratique et l'observation.

Ouvrez vos yeux et vos oreilles, on commence !

## Taille en douceur : les principes

Voici les règles de base d'une taille en douceur. Ces règles essentielles sont valables pour les arbres fruitiers et pour les arbres et les arbustes d'ornement.

### Première règle :

**« Il faut couper toute la branche, (sans laisser de chicot) et rien que la branche (sans entamer ni le col ni la ride d'écorce) »**

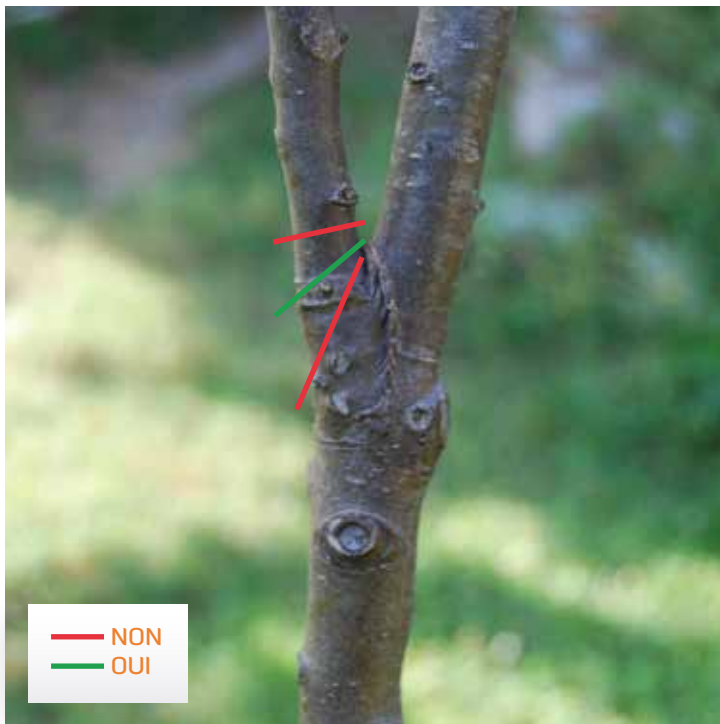
Respecter le bon angle de coupe, comme on vient de le voir, garantit la meilleure cicatrisation possible et donne à l'arbre toutes ses chances pour refermer rapidement ses blessures.

#### L'emplacement de la coupe

Pour effectuer les coupes avec précision, il faut être en mesure de déterminer où se trouve la limite entre deux ramifications. Certaines espèces, comme le peuplier blanc, le cèdre, l'épicéa, ont un col très marqué, qui entoure totalement la branche. Dans ce cas pas de problème, on taille au ras du col de la branche sans l'entamer. Sur de nombreuses autres espèces, il est facile de repérer la ride de branche, et le renflement du col, en dessous. Le plan de coupe se situe sur une ligne qui passe au ras de la ride et du col, sans les entamer. Pour certaines espèces, enfin, il faut y regarder à deux fois. La ride est bien visible, mais le col est effacé. On se base alors uniquement sur la ride de l'écorce. La coupe idéale se situe dans un plan perpendiculaire à la branche, passant au ras de la ride.



Le respect de la première règle de taille douce garantit la meilleure cicatrisation possible et donne à l'arbre toutes ses chances pour refermer rapidement ses blessures.



— NON  
— OUI

### Coupe des brins d'une fourche

Le cas de taille le plus délicat est la suppression d'un des brins d'une fourche. Si on coupe selon une oblique trop inclinée, on risque de faire une plaie importante qui pourrira avant de se refermer, et si on coupe perpendiculairement à la branche, on laisse un chicot impossible à recouvrir. Il faut tailler selon une oblique moyenne qui part juste au ras de la ride de l'écorce, en supprimant toute la branche à tailler. Ce genre de coupe doit être réservé aux branches de faible diamètre, à cause des risques importants de mauvaise cicatrisation qu'il comporte.

## Deuxième règle :

**« La taille conserve à l'arbre sa structure fondamentale. »**

Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, un arbre se construit de manière méthodique : il possède un ordre, une organisation. Donc pas de suppression destructrice de charpentière, pas d'étêtages intempestifs. La taille ne modifie pas le port naturel de l'arbre, la silhouette qui lui est propre.



— NON  
— OUI



La taille douce respecte la forme naturelle de l'arbre.

## Les arbres fruitiers

### LE POMMIER

#### Le mode de végétation

Nous connaissons déjà certains aspects de la végétation du pommier, pour avoir suivi sa croissance en détail (chapitre 1). L'allure générale d'un arbre en forme libre varie considérablement selon la variété, entre le port raide des « spur », comme Starkinson, et le port très retombant de Reinette du Mans ou de Belle Fleur jaune. Entre ces deux extrêmes, on va trouver des variétés au port semi-érigé, ou semi-retombant.

#### La taille

La taille sera différente selon le mode de végétation auquel la variété se rattache.

#### Arbres à port raide et buissonnant

Le renouvellement naturel, par arcure, est peu actif.

- **La taille d'éclaircie**, pour redonner de l'air et de la lumière à la ramure, n'est appropriée que pour les variétés les plus touffues. En effet, la plupart des « spurs » ont une couronne très aérée, qui ne nécessite que très peu d'éclaircie.

- **La taille de simplification** est utile quand les arbres commencent à vieillir, et que les fruits sont portés par des coursonnes (les petits rameaux fruitiers) de plus en plus complexes et embrouillées. La simplification de ces coursonnes permet de relancer la production, en provoquant l'apparition de jeunes brindilles qui porteront des fruits de qualité.

En même temps que l'on procède à la simplification, on supprime les coursonnes les plus rabougries, en général celles qui se trouvent sur le dessous des rameaux, en prenant garde de ne pas dégarnir la branche, mais au contraire en conservant les coursonnes réparties régulièrement sur toute la longueur.

## L'alternance

Beaucoup de pommiers ne produisent de façon satisfaisante qu'une année sur deux. Ce phénomène porte le nom d'« alternance ». C'est une caractéristique liée à un grand nombre de variétés, et qui peut être atténuée par une taille adaptée.

Son mécanisme est le suivant.

- **Année 1** L'arbre fleurit abondamment, et produit beaucoup de fruits. Or, c'est en même temps que le grossissement des fruits que se produit l'induction florale, la préparation des boutons floraux pour l'année suivante. Et si l'arbre a trop à faire avec une production excessive, il ne génère que peu d'induction florale.

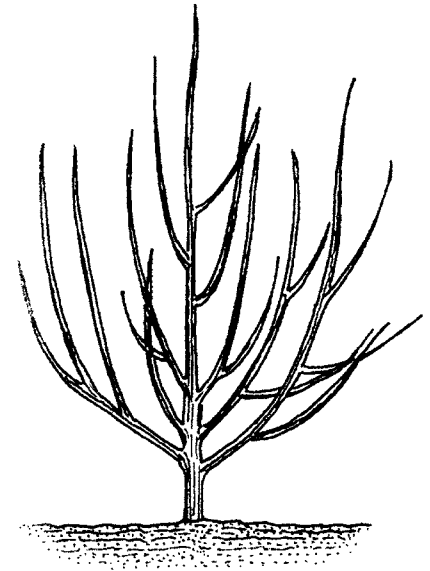
- **Année 2** L'arbre fleurit peu, et n'a donc que peu de fruits à nourrir. L'induction florale sera forte cette année-là. Et l'année suivante sera une année à fruits, ce qui nous ramène au cas de figure précédent.

## Tailler pour limiter l'alternance

Les arbres qui alternent doivent être taillés l'hiver qui précède une année 1, de forte production. Comme la taille élimine une bonne partie des fleurs à venir, les plus mal placées, celles qui sont portées par le vieux bois, il n'y aura pas autant de fruits que prévu. D'où une meilleure induction florale. L'année suivante, au contraire, on ne taillera pas pour conserver le plus possible de fruits, et éviter une induction florale trop forte.

En résumé, on doit donc tailler l'hiver qui suit une année maigre, et s'abstenir l'hiver suivant. On parvient de cette manière à un certain rééquilibrage de la production. Le grossissement des fruits « occupe » l'arbre.

Pommier de type « spur » à port raide. Les fruits sont essentiellement portés par les coursonnes.



## Arbres à port retombant

Ce type de pommier se renouvelle par des arcures successives. On va, là aussi, intervenir en deux temps :

- **une taille d'éclaircie**, qui va chercher à aérer la couronne, en supprimant non pas les branches qui se croisent, mais celles qui se superposent, qui se gênent mutuellement. On va aussi supprimer les rameaux qui plongent vers le bas, et gênent les branches de l'étage du dessous, le privant d'une partie de leur éclairage. Cette élimination des rameaux plongeants constitue en même temps qu'une éclaircie un premier rajeunissement

- **une taille de rajeunissement** qui va permettre d'accélérer l'élimination des parties les plus retombantes, que l'arcure met peu à peu hors circuit, et favoriser un meilleur renouvellement des rameaux fructifères.

## Quand tailler ?

En début d'hiver, de préférence.

## Les arbustes

La taille des arbustes à fleurs a pour objectif de favoriser une floraison abondante. Traditionnellement, on les classe en deux catégories en fonction de leur date de floraison : il y a ceux qui fleurissent en été, et ceux qui fleurissent au printemps. Nous allons conserver cette classification, et l'expliciter selon le point de vue de la taille des arbres libres. Peut-être pourrions-nous alors nous affranchir de ces distinctions devenues inutiles, et tailler les arbustes sans se préoccuper de savoir à quelle catégorie ils appartiennent.

### Les arbustes à floraison estivale

La particularité des arbustes à floraison estivale, outre qu'ils fleurissent de juin à la fin de l'automne, est de ne porter de fleurs que sur les pousses nouvelles. Chez eux, les pousses nées au printemps grandissent rapidement et fleurissent vers la fin de l'été. Observons un altéa, un weigelia, un buddleia, une spirée d'été, nous allons voir qu'ils ont tous en

commun cette particularité. En même temps que les rameaux poussent, qu'ils « feuillent », il « fleurissent »..., pardon, je veux dire qu'ils fleurissent.

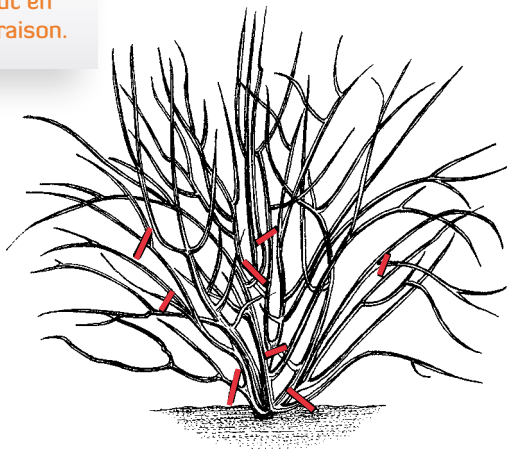
On taille traditionnellement ces arbustes en hiver, afin qu'ils émettent beaucoup de nouvelles pousses l'année suivante, et donc beaucoup de fleurs. Et on évite de les tailler en été pour ne pas supprimer les pousses neuves avant qu'elles n'aient eu le temps de fleurir.

Nous allons respecter ce principe et tailler en hiver, en y apportant quelques nuances. La taille d'hiver ce n'est pas seulement raccourcir, ce n'est pas seulement couper à 50 cm du sol, pour niveler et provoquer l'apparition de nouveaux rameaux florifères, au détriment de la forme naturelle de l'arbuste.

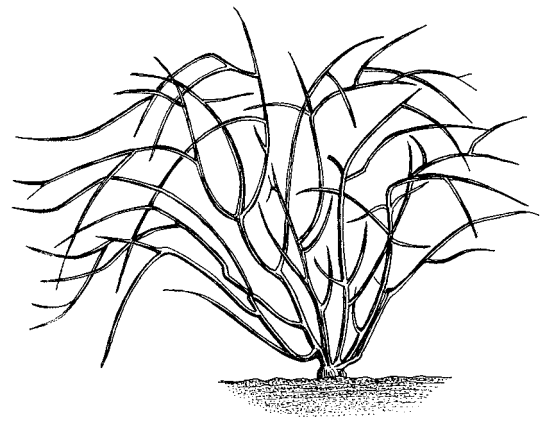
L'abondance de la floraison est certes un objectif important, mais ce n'est pas le seul. La floraison est une période fastueuse, resplendissante, qui dure au maximum quelques mois. Le reste de l'année, l'arbre est toujours là, il continue de tenir sa place, mais c'est alors par son allure, par l'équilibre et la grâce de son port qu'il signe sa contribution dans l'harmonie du jardin.

La taille d'éclaircie conserve au buisson son élégance tout en favorisant la floraison.

avant



après



## Laissez grandir les jeunes arbustes

Dans cette perspective, la première des choses à faire, surtout au début, c'est de ne pas trop en faire ! Il faut laisser grandir les arbustes, leur donner le temps de prendre de l'ampleur, d'affirmer leur silhouette. Ils ont seulement besoin d'être bichonnés, arrosés, dés-herbés, encouragés à grandir. Petit à petit le côté un peu raide et maigrichon de leur période juvénile va faire place à un port plus ample, plus étoffé, avec des rameaux qui s'allongent et prennent sous le poids des fleurs une allure retombante plus ou moins accentuée. C'est seulement alors que viendra le moment d'intervenir.

Difficile de fixer un délai précis, mais disons que cinq ans peut être considéré comme un minimum avant que le sécateur ne devienne un allié intéressant. On pourra alors commencer à le tailler. Non pas en le

rabattant brusquement, mais en faisant une légère **taille d'éclaircie**, pour très simplement enlever les rameaux trop vieux, aérer la frondaison, sans toucher à la structure pour conserver à l'ensemble son allure naturelle. Sur les arbustes à port retombant, cette éclaircie se fera surtout en supprimant les prolongements anciens, sous les arcures (voir la taille de rajeunissement sur les fruitiers, p. xx).

Cette taille d'aération, qui se pratique répétons-le, en conservant le bois jeune, va permettre à la touffe régénérée d'émettre de nouvelles pousses vigoureuses et bien fleuries, tout en conservant un port naturel élégant.

